



culture

Le grand théâtre de Québec

Les techniques modernes ont élargi le chemin de la poésie. Le Corbusier.

 Le Grand théâtre de Québec, ouvert en 1971, est situé dans le quartier administratif et résidentiel qui borde, à l'ouest, la haute ville ou Vieux-Québec. C'est un ensemble architectural qui comprend une grande salle de 1600 à 1800 places pour les représentations théâtrales l'opéra et les concerts ; un auditorium moins vaste de 200 à 500 places, polyvalent et à vocation d'avant-garde ; un conservatoire de musique.

Les deux salles

Ne disposant que d'une surface réduite pour construire l'édifice, l'architecte, Victor Prus, a dû donner priorité au fonctionnel sur l'esthétique. Il n'en a pas moins réussi à construire un ensemble dont l'agencement inté-

rieur est d'une originalité remarquable.

Pour éviter le tohu-bohu de la rue, le conservatoire a été aménagé sur deux paliers souterrains autour d'une cour garnie de murs ornementaux et de haies à huit mètres au-dessous du niveau de la rue. Il comprend soixante-quinze studios de dimensions diverses, une bibliothèque et une discothèque ; il communique avec les deux salles de théâtre.

Le grand théâtre (salle Louis-Frédérique) est formé d'un vaste parterre carré surmonté en son fond de trois rangées de balcon, les deux premières ne comptant que trois rangs de sièges, la troisième cinq. Sur les deux côtés du parterre s'élèvent, à trois niveaux différents, trente loges qui animent l'architecture de la salle. Le plafond est tout à fait curieux : il monte jusqu'à

la voûte à caissons du toit et semble entièrement constitué par un immense lustre formé de l'assemblage de grands tubes acryliques dont chacun est terminé par une ampoule de faible luminosité.

Le petit théâtre (salle Octave-Crémazie) est un vaste espace entouré à mi-hauteur d'une galerie continue. Destiné au théâtre, à la musique de chambre, mais aussi et surtout aux spectacles expérimentaux, il peut se plier à toute sorte d'arrangements scéniques.

Une « murale-poème »

Si l'on considère l'édifice principal d'un point de vue plus global, on est frappé du parti audacieux auquel s'est arrêté l'architecte. Le bâtiment est divisé à la verticale par le mur de l'avant-scène de la grande salle : d'un côté, l'espace destiné aux spectateurs (vestibule d'entrée, foyer, parterre) ; de l'autre, l'espace des artistes (scènes, loges, magasins, salles de répétition). Le vestibule d'entrée, au rez-de-chaussée, sert aux deux théâtres. De là le public peut se rendre soit en haut, dans la grande salle, soit en bas dans la petite salle. C'est là aussi que se fait la vente des billets, à un comptoir équipé d'un système électronique relié à l'ordinateur de réservation qui fournit

Détails de la grande murale (1114 mètres carrés) de Jordi Bonet.

instantanément des renseignements sur le nombre des sièges disponibles en même temps qu'il imprime les billets. Un convoyeur pneumatique qui relie le comptoir au service de caisse achemine l'argent et les billets en quelques secondes.

Les foyers sont disposés en quatre paliers, mais ils occupent le même espace ouvert. Les coins vitrés donnent sur la ville, les collines et les jardins. Un mur de béton de plus de mille mètres carrés entoure, pour le reste, les foyers sur trois côtés. Incliné légèrement vers l'intérieur, mais évasé vers le haut pour aboutir à un ciel à claire-voie, ce mur n'est pas un mince sujet d'étonnement. En effet, de cette masse de béton nature, sans aucune couleur ajoutée, sans le moindre recul, contre

laquelle viennent se figer des colonnes, des escaliers et des balcons, de cette masse ingrate, impitoyable, le sculpteur Jordi Bonet a fait une œuvre d'art envoûtante, « murale-poème » puissante, mystérieuse, tellurique, humaine, qui dit la mort, l'espace et la liberté. Transformé par le travail de l'artiste en un fond très élaboré, en reliefs percutants, parfois tragiques, en formes savamment stylisées, en fins graffiti occultes, le matériau sans beauté se métamorphose en parole modelée et gravée. Victor Prus voulait que le caractère dramatique de l'architecture des foyers, une fois animée par le sculpteur, prolonge l'atmosphère du spectacle pendant l'entracte afin que l'expérience dramatique soit totale. Jordi Bonet lui a permis de réaliser ce dessein. ■